



Bulletin trimestriel d'information

Appuis stratégiques au Gouvernement : actions, résultats et impact

Juillet à Septembre 2025

Octobre 2025

N°3



DANS CE NUMERO

**Revue externe du Plan
stratégique national de lutte
contre le paludisme 2021-2025**

page 1

page 2

**Lutte contre le paludisme: une
avancée historique pour la santé
des enfants au Burkina Faso**

**le Ministre de la Santé en visite à
Kombissiri pour évaluer la
campagne de distribution de
MILDA**

page 3

page 4

**Mission d'appui technique
OMS/AFRO : Accélérer les
progrès en santé sexuelle et
reproductive au Burkina Faso**

**Réduire la mortalité maternelle :
une priorité nationale au Burkina
Faso**

page 5

page 6

**Burkina Faso : renforcer les
compétences pour mieux
comprendre les causes de décès**

**AAtelier de formation sur la
Science du Comportement
appliquée à la santé.**

page 7

page 8

**Participation de l'OMS A la
journée mondiale de lutte contre
l'hépatite**

**Région du Gulmu L'OMS aux côtés
de la région sanitaire de l'Est pour
relever ensemble les défis de santé
publique**

page 9

page 10

**Région de Bankui et Sourou Des
Postes de Santé Avancés pour
renforcer l'accès aux soins dans
la Boucle du Mouhoun**

**Fièvre jaune : l'OMS soutient une
campagne locale réactive des
directions régionales**

page 11

page 12

**Burkina Faso : collaboration
renforcée pour prévenir les
menaces sanitaires homme-
animal-environnement.**

**L'OMS fait don de fournitures à la
DGAP pour renforcer les capacités
des laboratoires**

page 13

page 14

Page des audiences



Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous avons le plaisir de vous présenter le troisième numéro du bulletin trimestriel de la Représentation de l'OMS au Burkina Faso, qui met en lumière les principales réalisations du troisième trimestre 2025. Ce numéro illustre notre engagement continu aux côtés du Gouvernement burkinabè et de ses partenaires pour améliorer durablement la santé des populations.

Au cours de cette période, l'OMS a renforcé son appui technique et opérationnel autour de trois axes prioritaires : l'extension de la couverture sanitaire universelle, la gestion des urgences sanitaires et le renforcement des déterminants de santé.

Une avancée majeure a été également le déploiement à grande échelle de la vaccination contre le paludisme dans les 70 districts sanitaires du pays, fruit d'un fort engagement du ministère de la Santé, avec l'appui de l'OMS et de ses partenaires. D'importants progrès ont aussi été enregistrés dans la lutte contre les maladies tropicales négligées, grâce à des campagnes de traitement de masse et de sensibilisation ciblées.

En santé maternelle et infantile, l'OMS a soutenu la révision des protocoles, la formation des prestataires et des actions communautaires pour rapprocher les services des populations. Ce bulletin met en lumière les efforts collectifs pour bâtir un système de santé plus résilient et équitable.

Bonne lecture à toutes et à tous

Dr Seydou O. Coulibaly

Représentant par intérim de l'OMS au Burkina Faso



Revue externe du Plan stratégique national de lutte contre le paludisme 2021-2025



Dr KOMANGOYA-NZONZO, Aristide Desiré de l'OMS en entretien avec un groupe de femmes

Le paludisme demeure un enjeu majeur de santé publique au Burkina Faso, avec plus de 10,5 millions de cas confirmés et 3 523 décès enregistrés en 2024.

Dans le cadre de l'évaluation du Plan stratégique national de lutte contre le paludisme (PSN) 2021-2025, une revue externe a été menée afin d'apprécier de manière rigoureuse les résultats obtenus, les impacts générés, les bonnes pratiques mises en œuvre ainsi que les défis rencontrés. Cette évaluation s'est appuyée sur plusieurs étapes clés : la planification de la validation, des visites de terrain, des ateliers de restitution, ainsi que la formulation de conclusions et recommandations. Un rapport final a été rédigé, synthétisant l'ensemble des constats. Cette revue constitue un levier essentiel pour renforcer l'impact des interventions, réajuster les stratégies et orienter les futures actions de lutte contre le paludisme à l'échelle nationale.

Lutte contre le paludisme: une avancée historique pour la santé des enfants au Burkina Faso



Monsieur le Ministre de la santé lançant officiellement la vaccination antipaludique

Le 15 août 2025, le district sanitaire de Pouytenga a accueilli une étape historique dans la lutte contre le paludisme : le lancement officiel du passage à l'échelle de la vaccination antipaludique par le ministre de la Santé, Dr Lucien Jean Claude Kargougou. Désormais, tous les enfants pourront bénéficier de ce vaccin, reconnu comme sûr, efficace et salvateur. Cette avancée vise à renforcer la protection contre une maladie qui reste l'une des principales causes de mortalité infantile au Burkina Faso.

Pour mémoire, la campagne de vaccination avait démarré le 5 février 2024 dans 27 districts pilotes. Le déploiement national constitue donc une étape décisive dans l'éradication progressive du paludisme. À cette occasion, le ministre a souligné que le vaccin représente « une nouvelle arme dans notre combat », tout en appelant les parents, les communautés et les partenaires à se mobiliser pour garantir le succès de cette initiative.

La présence active de l'OMS réaffirme l'importance internationale de cette campagne. Le Burkina Faso fait ainsi un pas de plus vers un avenir sans paludisme. Ensemble, protégeons nos enfants. Au total plus de 63 000 enfants bénéficieront de cette vaccination

Lutte contre le paludisme : le Ministre de la Santé en visite à Kombissiri pour évaluer la campagne de distribution de MILDA



une bénéficiaire recevant un lot de moustiquaires des mains de Monsieur le Ministre de la santé en présence de Madame la gouverneure

Grâce à l'engagement du gouvernement et de ses partenaires, plus de 15 millions de MILDA sont distribuées pour protéger plus de 30 millions de Burkinabè contre le paludisme.

Le 19 juillet 2025, le Ministre de la Santé, Dr Robert Lucien Jean Claude Kargougou, accompagné de son équipe et de l'OMS, a effectué une visite à Kombissiri pour suivre la campagne de distribution des Moustiquaires Imprégnées d'insecticides à Longue Durée d'Action (MILDA). Cette initiative, soutenue par des partenaires techniques et financiers, visait à réduire l'incidence du paludisme, particulièrement dans les zones vulnérables du pays.

Selon l'infirmier chef du CSPS de Koniougou, où une large partie de la campagne a été menée, aucun enfant vacciné n'a été admis pour cause de paludisme depuis l'initiation de la vaccination préventive. Des foyers ont adopté ces pratiques, contribuant à une meilleure couverture sanitaire. De plus, environ 70% des enfants de 3 à 59 mois ont reçu leurs traitements préventifs gratuits.

Cette visite a permis de souligner l'impact tangible de la campagne, en réduisant à la fois les cas de paludisme et les hospitalisations, et en assurant une meilleure protection des populations les plus vulnérables.

Mission d'appui technique OMS/AFRO : Accélérer les progrès en santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso

Depuis 2019, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), avec le soutien de la Fondation Susan Thompson Buffett (STBF), accompagne le ministère de la Santé du Burkina Faso dans ses efforts pour renforcer la santé sexuelle et reproductive (SSR) et progresser vers la couverture sanitaire universelle. Après une première phase du projet, achevée en août 2023, une deuxième phase d'une durée de deux ans a été lancée afin d'intensifier les interventions, notamment en matière de réduction des avortements à risque et de la mortalité maternelle.

Dans ce cadre, une mission d'appui technique du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique (OMS/AFRO) s'est tenue du 11 au 15 août 2025. Cette mission a permis de renforcer la mise en œuvre de la subvention STBF dédiée à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR), à maximiser l'impact global du projet, ainsi qu'à appuyer le pays dans la planification, la documentation des bonnes pratiques et le dialogue stratégique.



L'équipe OMS avec l'équipe du Centre Médical de Nagrin à Ouagadougou

Réduire la mortalité maternelle : une priorité nationale au Burkina Faso



les Facilitateurs en pleine démonstration pratique

Plus de 160 professionnels de santé issus du CHU Yalgado Ouédraogo, du CHU de Tengandogo, du CHU Souro Sanou et du CHU de Bogodogo ont bénéficié d'une formation intensive portant sur l'anesthésie obstétricale sécurisée et la prise en charge essentielle de la douleur

Cette initiative, portée par la Société d'Anesthésie-Réanimation et de Médecine d'Urgence du Burkina (SARMUB) avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), vise à améliorer la qualité des soins prodigués en salle d'accouchement et, in fine, à sauver la vie des mères. L'objectif principal est de renforcer les compétences des équipes médicales afin de réduire efficacement la mortalité maternelle, un enjeu de santé publique majeur pour le pays.

« Cette formation renforcera nos compétences chirurgicales. L'obstétrique est une spécialité à part entière, et pour l'intégrer efficacement à la chirurgie, il est essentiel d'avoir des compétences approfondies pour mieux prendre en charge nos parturientes », souligne Madame Ouedraogo Nadine, l'une des participantes à la session. Former, équiper, agir : chaque geste compte pour sauver des vies maternelles. Cette initiative s'aligne sur les efforts nationaux visant à garantir à chaque femme un accouchement sûr, encadré et respectueux, dans des conditions dignes et sécurisées.

Burkina Faso : renforcer les compétences pour mieux comprendre les causes de décès



Séance de la mise en oeuvre pratique

Dans le cadre du projet de Certification Médicale des Causes de Décès (CMCD), 120 agents de santé de l'Hôpital Saint Camille de Ouagadougou (HOSCO) ont été formés à l'utilisation de la 11^e version de la Classification Internationale des Maladies (CIM-11), avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

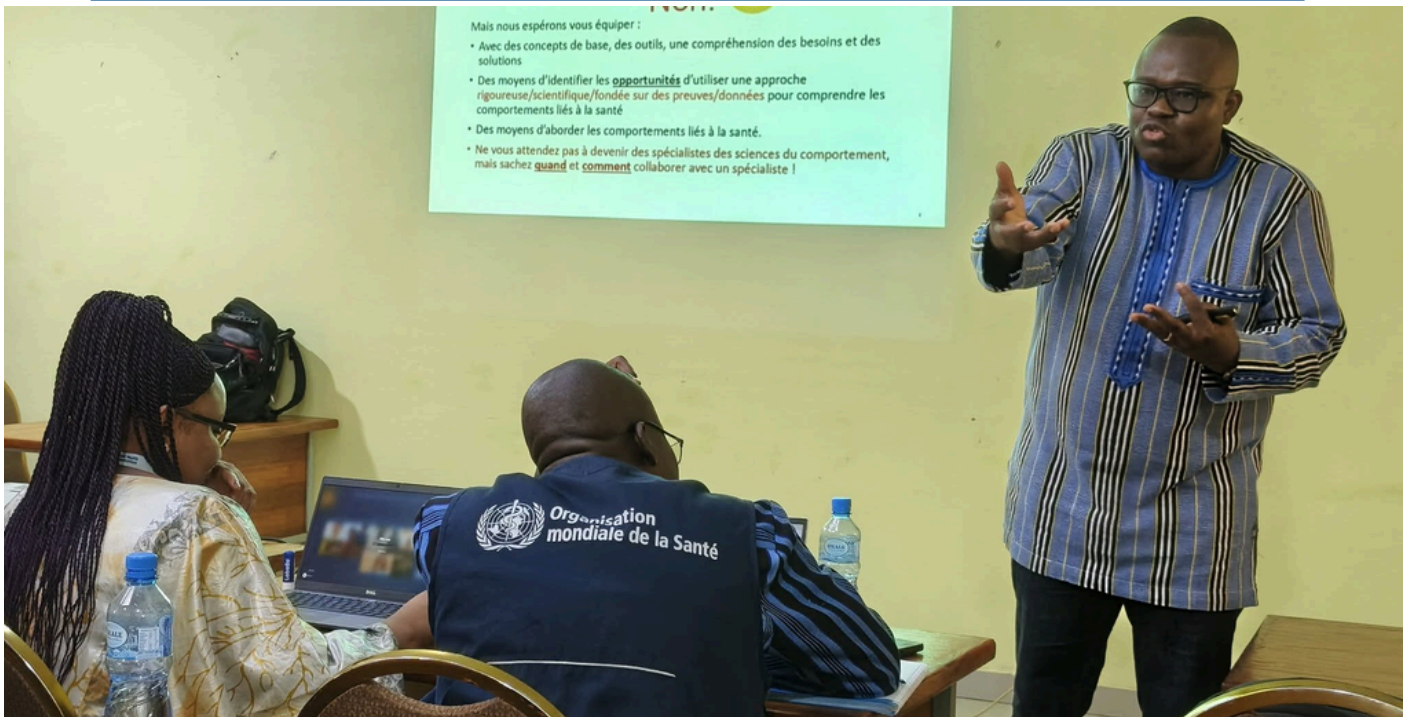
Cette formation marque une étape clé pour améliorer la qualité des certificats médicaux de causes de décès. En effet, le renforcement des compétences des agents de santé permettra établir des certificats médicaux plus précis et harmonisés, facilitant l'identification des véritables causes de décès. Ces données fiables sont indispensables pour mieux comprendre les problèmes de santé et orienter les politiques publiques afin de réduire la mortalité

En outre, une rencontre de plaidoyer s'est tenue à Ziniaré, rassemblant les acteurs de la santé, de l'état civil, de la justice et de l'administration territoriale. Cette réunion a permis de faire le point sur les avancées du projet Certification médicale des causes de décès (CMCD) et renforcer la collaboration intersectorielle pour garantir un enregistrement fiable des décès.

Cette démarche intégrée, portée par le ministère de la Santé et l'OMS, ouvre la voie à un système de santé plus performant, fondé sur des données fiables et exploitables pour orienter les politiques publiques.



Atelier de formation sur la Science du Comportement appliquée à la santé.



le formateur, Dr Hamed Kaboré, en pleine explication de la thématique

De nombreux défis de santé publique sont étroitement liés aux comportements humains, rendant essentielle l'intégration des Behavioral Insights (BI) – ou connaissances comportementales – dans les interventions sanitaires. Recommandée par l'OMS, cette approche vise à améliorer l'efficacité des actions de santé.

La science du comportement repose sur une approche multidisciplinaire combinant psychologie, sociologie, anthropologie, communication, économie, marketing, pensée systémique et design. Elle permet de mieux comprendre et influencer les comportements liés à la santé.

Dans ce cadre, le ministère de la Santé, avec l'appui de l'OMS, a organisé un atelier de formation pour renforcer les compétences des formateurs sur cette approche innovante.

L'atelier a réuni des cadres des structures centrales du ministère ainsi que des acteurs de la société civile.

Pour Dr Hamed Kaboré, facilitateur et enseignant-chercheur, « cette formation est essentielle pour comprendre pourquoi certains comportements persistent malgré les campagnes d'information ». Dr Seydou Kaboré, représentant de l'OMS, a souligné que cette initiative contribuera à améliorer l'impact des interventions et la qualité de vie des populations.

Cet atelier marque une étape clé vers des politiques de santé plus inclusives, efficaces et durables, face aux défis sanitaires actuels du Burkina Faso.

Participation de l'OMS A la journée mondiale de lutte contre l'hépatite

D'après l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), les hépatites virales représentent désormais une menace sanitaire plus grave que le paludisme, la tuberculose ou le VIH, si des mesures fortes ne sont pas prises d'ici 2040.

Au Burkina Faso, les données les plus récentes indiquent une prévalence estimée à 9,1 % pour l'hépatite B et 3,6 % pour l'hépatite C. Chaque année, plus de 900 décès sont attribués à des complications graves telles que les cirrhoses et les cancers du foie, a précisé Dr Natyon Dieudonné Soma, Coordonnateur du PSSLS-IST/HV.



Une conférence de presse ayant réuni plus d'une trentaine de médias a été organisée afin de sensibiliser l'opinion publique et de renforcer la diffusion des messages clés sur les hépatites virales.



Une séance de cross populaire, ayant rassemblé plus de 500 participants, a permis de sensibiliser des milliers de personnes à travers la mobilisation communautaire et la visibilité médiatique générée par l'événement.



Cérémonie officielle

Célébrée en différé, cette journée a rappelé l'importance de la sensibilisation face aux hépatites. L'événement a souligné l'urgence du dépistage, de l'accès aux soins et de l'engagement collectif pour éliminer ces infections au Burkina Faso.



ZOOM SUR LES ACTIVITES DES REGIONS

Région du Gulmu

L'OMS aux côtés de la région sanitaire de l'Est pour relever ensemble les défis de santé publique



Dr Bessiou NEYA, le Point Focal OMS de l'Est en appui aux équipes sur le terrain

L'OMS aux côtés de la région sanitaire de l'Est pour relever ensemble les défis de santé publique

Dans le cadre du renforcement du partenariat pour la santé publique, une visite conjointe a été organisée au sein du district sanitaire de Fada, plus précisément au CSPA des secteurs 6 et 7, par la Direction Régionale de la Santé (DRS) de l'Est et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Objectif de cette mission est de constater sur le terrain le démarrage effectif de l'introduction du vaccin antipaludique dans la routine du Programme Élargi de Vaccination (PEV).

Cette étape marque un tournant décisif dans la lutte contre le paludisme, une maladie qui demeure l'un des principaux défis sanitaires dans la région de l'Est. L'introduction de ce vaccin dans la vaccination de routine représente non seulement un progrès scientifique, mais surtout une avancée stratégique pour protéger les enfants les plus vulnérables.

Les équipes ont pu échanger avec les agents de santé, observer le processus de vaccination, et recueillir les premières impressions des bénéficiaires. L'accompagnement de l'OMS dans cette phase pilote témoigne de l'engagement commun pour une santé plus résiliente, équitable et durable.

Région de Bankui et Sourou

Des Postes de Santé Avancés pour renforcer l'accès aux soins dans la Boucle du Mouhoun



Un poste de santé avancé installé dans la région de Bankui

Face aux besoins croissants en soins de santé dans les régions de Bankuy et Sourou (ex-Boucle du Mouhoun), le projet CERF_RR, à travers l'OMS, appuyé par les partenaires humanitaires a permis le déploiement de Postes de Santé Avancés (PSA), pour rapprocher les services essentiels des populations vulnérables.

Au total, 10 tentes ont été installées : 3 pour le DS de Dédougou ; 3 pour le DS de Nouna, 4 pour le DS de Tougan.

Ce dispositif a été renforcé par la distribution de 45 cartons de kits SAM (malnutrition) à la DRS, et 55 cartons de kits IEHK (kits de soins de base) au DS de Toma.

Plus de 200 000 personnes vulnérables bénéficieront de cette intervention, qui vise à réduire la mortalité, améliorer la prise en charge précoce des maladies, et désengorger les centres de santé existants.

Cette action témoigne de la nécessité d'une assistance continue, logistique, humaine et matérielle, pour garantir un accès équitable aux soins dans les zones reculées du Burkina Faso.

Fièvre jaune : l'OMS soutient une campagne locale réactive des directions régionales



Un site de vaccination dans la région des Tannounya

Plus de 1 million de personnes vaccinées dans cinq régions en une semaine, dépassant les prévisions initiales grâce à une forte mobilisation communautaire.

Du 10 au 16 septembre 2025, une campagne réactive de vaccination contre la fièvre jaune s'est tenue dans les régions de Koulsé, Tannounyan, Guiriko, Goulmou et Dandaji. **Elle visait à protéger**

1 002 104 personnes âgées de 9 mois à 60 ans contre cette maladie virale grave, mais évitable grâce à un vaccin sûr et efficace. Deux stratégies ont été utilisées : la vaccination fixe dans les centres de santé et la stratégie avancée pour atteindre les zones isolées.

La mobilisation communautaire a été exceptionnelle. Hommes, femmes et jeunes ont afflué massivement vers les sites, souvent dès l'aube, suspendant leurs activités pour se faire vacciner – signe d'une forte conscience collective de l'importance de la prévention.

Dans plusieurs localités, la participation a même dépassé les prévisions, grâce à une sensibilisation menée avec l'appui des leaders communautaires, agents de santé et autorités locales. Malgré certains défis logistiques, la coordination efficace a permis une couverture équitable. Organisée en réponse à un risque épidémique, cette campagne s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de prévention des maladies à potentiel épidémique. Des activités de suivi sont prévues, notamment une évaluation de la couverture vaccinale et le renforcement de la surveillance. Ce succès illustre la puissance de la vaccination pour protéger la santé publique.



Burkina Faso : Une collaboration renforcée pour prévenir les menaces sanitaires à l'interface homme-animal-environnement

Plus de 60 % des maladies humaines étant d'origine animale, l'approche "Une Seule Santé" s'impose comme une stratégie essentielle pour anticiper, prévenir et gérer efficacement les menaces sanitaires mondiales.

Les acteurs clés issus des secteurs de la santé humaine, animale et environnementale se sont réunis pendant quatre jours au Burkina Faso pour renforcer leur collaboration autour de l'approche "Une Seule Santé" (One Health). Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une dynamique mondiale portée par l'alliance quadripartite composée de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

À l'heure où plus de 60 % des maladies humaines proviennent d'animaux (zoonoses), la nécessité d'une réponse intégrée et multisectorielle s'impose comme une priorité pour prévenir, détecter et répondre efficacement aux urgences de santé publique. C'est dans cet esprit que les participants ont travaillé à la mise en commun de leurs capacités, à l'identification des forces et faiblesses du système et à la définition d'une feuille de route conjointe.



M. Rodrigue B. Barry (OMS) en appui à la formation

Les échanges ont permis d'évaluer le niveau de coordination existant entre les secteurs, de partager les bonnes pratiques, et de poser les bases d'une planification stratégique cohérente pour renforcer la sécurité sanitaire du pays.

L'appui technique de l'OMS et de ses partenaires a été salué comme un catalyseur de cette dynamique intersectorielle, favorisant une meilleure intégration des efforts sur le terrain.

Cette collaboration marque une étape importante dans la mise en œuvre effective de l'approche One Health au Burkina Faso



L'OMS fait don de fournitures à la DGAP pour renforcer les capacités des laboratoires



Remise officielle des fournitures à la DGAP

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a fait don de consommables à la Direction Générale de l'Accès aux Produits de Santé (DGAP) pour renforcer les capacités des laboratoires de santé publique. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du financement du Pandemic Fund, dont le Burkina Faso est bénéficiaire.

Selon Dr Charles Sawadogo, Directeur des laboratoires et équipements biomédicaux, l'objectif est d'améliorer le fonctionnement des laboratoires nationaux, notamment les sites sentinelles, en soutenant les activités liées à la biologie médicale et à la santé publique. Il a précisé que le manque de fournitures de bureau entrave souvent les activités de routine, comme la production et l'archivage des résultats d'analyses.

Le don comprend des rames de papier, papiers essuie-mains, cartouches d'encre, trombones, etc., qui seront répartis entre les laboratoires nationaux et centraux de référence.

Pour Dr Sandrine Gampini (OMS), cette dotation marque une avancée significative dans le renforcement opérationnel des structures bénéficiaires. M. Zakaria Yabré, Directeur général de l'accès aux produits de santé, a salué ce geste, soulignant qu'il répond à des besoins concrets et contribuera à améliorer l'organisation et l'efficacité des laboratoires.



Le 4 septembre 2025, Dr Seydou Coulibaly, Représentant de l'OMS au Burkina Faso, a reçu Dr Kokou Alinon, Directeur régional Afrique de l'Ouest de l'Africa CDC, pour renforcer la coopération sanitaire. Ensemble, ils ont réaffirmé leur engagement à soutenir le système de santé burkinabè et initié une collaboration durable.



Le 22 septembre 2025, le Représentant de l'OMS a accueilli le Représentant de Gavi pour discuter du renforcement des programmes de vaccination au Burkina Faso. Cette rencontre a permis de renforcer la collaboration entre les deux institutions, avec un accent particulier sur l'amélioration de l'accès et de la couverture vaccinale.



Le Représentant de l'OMS au Burkina Faso, Dr Seydou Coulibaly, a rencontré M. Issouf Maïga, Coordonnateur Général de Médecins du Monde. Ils ont échangé sur la collaboration entre l'OMS et le gouvernement burkinabè pour renforcer le système de santé, répondre aux urgences sanitaires et promouvoir l'accès équitable aux soins.





Directeur de publication

Dr Seydou O. Coulibaly

Répresentant Résident par Intérim de l'OMS au Burkina Faso

Comité de rédaction :

Dr Ramatou Sawadogo

Dr Clotaire Hien

Edith Sanon

Dr Serge Marcial Bataliack

Rose Koirine Tinguéri

Dr Mwinmalo Ines Evelyne Da

Dr Laurent Moyenga

Dr Minzah Pekele

Dr Alain Ngoye

Dr Hamado Ouedraogo

Dr Anta Zida

Dr Sandrine Campini

Dr Salamata Drabo

Dr Seydou kabore

Coordination et conception:

Oumarou Tarpaga